

Avatar



Deogratias
de
de plume en plume



Chère Avatar,

(J'ai décidé que le mot Avatar serait conjugué au féminin dans ce texte).

J'aurai pu choisir un autre dessin, une photo, un symbole. Va savoir pourquoi, c'est toi que j'ai choisie et c'est fou les réactions qui se sont levées ! Comme si chacun y allait de son avis. Comme si ma décision n'avait pas lieu d'être. Comme si tu étais mauvaise. À bannir. Trop puérile, à ce qu'on dit.

Tu es la photo d'une poupée que j'ai cousue avec l'aide d'un tutoriel sur une chaîne Youtube, posté par une femme d'origine péruvienne qui fait des petites merveilles. Cette poupée est souriante,

quelques taches de rousseur, une jolie robe, un beau chapeau. Le tout bien coloré. Je lui ai dessiné un sourire immense et des yeux bleus grands ouverts. Elle respire l'enfance, l'insouciance, la joie de vivre. J'ai l'impression que cela dérange. Mais pas grave, j'en ai pris mon parti. Moi, je t'aime mon Avatar. Je t'ai élue avec soin. Avec tendresse aussi.

Ma petite Avatar fleurie, facétieuse, légère comme une plume, tu es belle à ravir. On dirait que les gens n'aiment pas les poupées. Dommage ! Tu représentes pour moi bien plus qu'un morceau de chiffon. Tu es le symbole d'une enfance qui ne meurt jamais tout à fait, tu as la vitalité des lendemains qui s'annoncent, tu es la promesse de rires et de jeux enfantins. Tu es la compagnie préférée des petits en mal d'amour, l'objet tant désiré par tant d'autres qui n'auront jamais cette chance. Tu es le privilège des âmes simples, sans complication aucune. Tu es le souvenir d'un passé trop vite enfui de ma mémoire, tu es l'aube et non pas le soir.

Un oiseau aurait dit quelque chose de mon âme spirituelle et de mes envolées lyriques. Certes. Ses ailes et son chant mélodieux seraient magnifiques à regarder et à écouter. Sans compter les analyses psy qui dorénavant ne manquent plus à personne, surtout à ceux qui n'y connaissent rien. On m'aurait parlé de la vie contemplative, du vol de la liberté souveraine, du spectacle grandiose des paysages vus des hauteurs où l'oiseau planerait. On aimerait sans doute aussi beaucoup les colombes, symboles de la paix.

Mais non, tu vois, c'est toi que j'ai choisie. Une petite poupée qui dit davantage, peut-être, sur mes carences passées ou présentes. Sur

les manques qui ont marqué ma vie ou bien sur l'immatunité encore actuelle de mon cœur sevré trop tôt. Les critiques acerbes sur le développement psycho-affectif d'une femme en solitude, sans enfant, sans conjoint. Ma pauvre petite Avatar, à quoi sommes-nous soumis n'est-ce pas ? Comme si toutes les normes étaient chimiquement pures, comme si tout décalage était à prohiber. Mon Dieu, petite Avatar de mon cœur, à quoi on te réduit ? Tu as la beauté de la Candeur que je n'ai plus, tu as la clarté toute neuve des aurores, tu es le jeu imaginé dans les cours de récréation, tu es la confidente des chagrins du soir quand l'enfant perdu se cache, blotti dans son lit.

Pourquoi tant de jugements petite Avatar ? Tu ne sais pas, n'est-ce pas ? Moi non plus.

Une église aurait signifié encore bien d'autres mots, d'autres idées, d'autres beautés. Mais la délicatesse n'est pas l'apanage des critiqueurs rebelles qui ont tant de comptes à régler avec elle ! J'aurai aimé le dessin d'une petite chapelle où il fait bon se recueillir. J'aurai respiré, rien qu'en la regardant, l'odeur de l'encens et des fleurs un peu fanées. J'aurai vu les bougies, j'aurai goûté au silence qui la remplit toute entière.

Mais non, tu vois, c'est toi que j'ai choisie. Mon inconscient a-t-il présidé à ce choix ? Peut-être. En même temps, tu sais, c'est si facile aujourd'hui les freudiens en herbe qui parle du déni du refoulé, des blessures somatiques, des dangers du non-dit. Pourtant, ma petite Avatar, tu as la grâce des enfants qui ne calculent pas, tu ne lis pas encore, je te vois si petite en vérité. Tu as l'odeur du savon à la fraise et du shampoing qui ne pique pas les yeux. Tu as la mousse du bain

avec laquelle tu fais des bulles, sans compter les petits bateaux qui naviguent entre deux glouglous trop drôles. Tu as la pudeur des enfants qui ne voient rien de mal, qui chantent des comptines pour endormir leur doudou et puis qui sautent dans les flaques pour faire râler maman.

Non, petite Avatar, tu es la Bienvenue. Je suis heureuse que tu me représentes. Aurais-je pu trouver mieux ? Je ne crois pas en vérité. Tu es si tendre à serrer dans tes bras toutes les poupées du monde, tu es affectueuse à prodiguer des câlins à ton petit chiot. Tu l'as appelé : « Tagada ». Comme les bonbons à la fraise, qui, paraît-il, sont très bons mais que je n'ai jamais goûtés. Tu aimes le chocolat qui déborde aux coins de tes lèvres, les chansons tristes, les westerns avec des flingues qui ne tuent pas. Tu adores les petites fleurs qui te font des clins d'œil surtout les coquelicots tout rouges qu'il vaut mieux ne pas cueillir.

Ma petite Avatar, reste ce que tu es. Limpide, sans sophistication, sans emprunter l'arrogance de ceux qui se croient trop grands pour t'aimer ou bien qui n'oseraient pas le dire en public.

Humble Petite fleur au milieu d'un monde où les convenances sont un appel à la censure, merci d'exister. En vérité, je me trompe tu sais, et ce, depuis le début. J'ai menti je crois, par omission. Ne m'en veux pas, ce n'est pas volontaire. Sans doute encore un mauvais tour de mon ça ou de mon inconscient. Quelque chose comme un acte manqué révélateur...Oui, petite Avatar, pardonne-moi. Je te remercie. En vérité, ce n'est pas moi....

...C'est toi qui m'as choisie.

Je t'embrasse.

Sylvie.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-11-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Avatar sur DPP](#)